

L'occitan, étayage institutionnel de l'éveil au multilinguisme

Présentation générale...

Je m'appelle Xavier Ferré. Je suis enseignant dans une classe de CP-CE1-CE2 à la Calandreta Los Falabreguièrs de Béziers. Le sujet de mon intervention reprend les éléments principaux de mon mémoire intitulé « L'occitan, étayage institutionnel de l'éveil au multilinguisme ».

Le sujet que j'ai choisi d'aborder ici s'articule autour de la problématique de l'éducation plurilingue dans le contexte d'un enseignement immersif précoce en occitan au sein d'une classe coopérative institutionnelle. Je vais donc tenter d'illustrer quelques aspects du projet *Familhas de lengas* qui émane du mouvement Calandreta.

En premier lieu, je vous propose de visionner un document de travail brut qui permettra, je l'espère, de saisir quelques facettes des activités *Familhas de lengas* dans nos classes.

[...]

L'enseignement de *Familhas de lengas* s'inscrit dans une conception holistique de l'apprentissage des langues et s'articule autour de trois champs d'interventions : la famille des langues romanes, les familles de langues voisines et l'univers des langues.

Il s'agit là d'un « éveil aux langues ».

Sur le plan de la structuration linguistique, les activités *Familhas de lengas* utilisent le bilinguisme occitan-français pour développer des habiletés de réflexion par rapport à la langue. Ici, l'occitan revêt la fonction de langue vertébrale, c'est à dire qu'elle est au carrefour et sert donc de pont avec les autres langues de la famille romane.

Les activités métalinguistiques à caractère hypothético-déductif sollicitent fortement, chez l'enfant, ses capacités de traitement de l'information et optimisent ainsi ses constructions cognitives. Dans le contexte bilingue, les compétences contractées en

matière de stratégies d'acquisition dites d' « approximation optimisante » se répercutent, par extension, dans le domaine des apprentissages plurilinguistiques.

Dans sa mise en œuvre, le programme *Familhas de lengas* s'appuie sur une continuité, de la maternelle, avec *Musicas de lengas*, jusqu'à la fin du collège. La méthodologie s'appuie sur la conception socioconstructiviste des apprentissages et sur une culture de classe ; notamment au moyen des productions, de la correspondance, de la transversalité avec les autres activités.

Je passe sur d'autres points techniques et garde pour vos questions toutes les références précises, officielles et scientifiques.

En ce qui concerne mon expérience...

Après quelques années passées dans une classe de troisième cycle, j'ai enseigné quelques temps le français. Ici, le contexte bilingue offre toute sa place et ses vertus à la grammaire comparée.

L'approche inductive à partir de la recherche des *palancas* (passerelles, règles de passage d'une langue à une autre, définies par les concordances et régularités de transformation orthographique) et des activités de classement de structures permet de contourner l'effet sclérosant de la grammaire traditionnelle. La coexistence des deux langues nous mènera à qualifier la classe de français de « classe de langues », sous-entendu français et occitan, mais sans exclure toutes les autres car les ponts sont possibles et pertinents pour l'analyse des faits linguistiques, tant au sein de la famille romane qu'à partir de la famille germanique.

L'occitan est la langue des institutions mais elle est aussi à institutionnaliser. Ainsi, la question de l'emploi de la langue est mis systématiquement à l'ordre du jour du Conseil de classe. Le but étant de parvenir collectivement à conscientiser l'emploi des langues de telle façon que, selon le lieu, l'état du moment, les interlocuteurs, chacun puisse utiliser la langue qui leur paraît la plus appropriée à la situation.

Dans les items des ceintures de langues, d'écriture et de comportement, la pratique de l'occitan est prise en compte dans la gradation des exigences en fonction des

couleurs.

Les institutions et les outils agissent donc sur l'emploi des langues. On n'oblige pas les enfants à parler occitan, par contre, la voie (et la voix) du pouvoir dans la classe passe par l'occitan, et il leur faut accepter la loi s'ils veulent en être les sujets. C'est une question de désir, nul ne décide à leur place.

Je travaille depuis trois ans maintenant dans une classe multi-niveaux de cycle 2. Ce retour dans une classe « habituelle » offre une palette plus large de possibles. La structuration spatiale et sociale de la classe à travers la constitution des Équipes participe aussi à l'institutionnalisation de l'occitan. Institutionnaliser quelque chose, c'est mettre à une place symbolique ce «quelque chose», dans un langage qui le rende articulable, pour l'ouvrir à la possibilité d' «être parlé», afin d'en négocier le sens et la valeur.

Ainsi, les réunions régulières des chefs d'équipe comprennent un point hebdomadaire à propos de l'emploi de l'occitan au sein des équipes et dans la classe. Les enfants peuvent y exprimer leurs difficultés ou leurs réussites, relever que tel coéquipier parle souvent occitan par exemple, ce qui se traduit en général par des félicitations portées au Conseil. Tout cela est de l'ordre de l'incitation douce. On en parle régulièrement et simplement. Rien n'est imposé.

Le fait de considérer l'occitan comme une institution augmente le degré de conscientisation du fait linguistique. On fait de la langue un élément de la machine-classe, en lien avec chaque autre élément et en résonance avec l'ensemble. Dans cet « atomium », le Quoi de neuf, la Présentation de choses, les Questions à la classe,... permettent d'accueillir la singularité du sujet de l'enfant. L'occitan est la langue qui accueille, qui écoute : celle qui fait entrer l'enfant dans «les lieux communs» du groupe à travers les «mots» des autres qui écoutent et interprètent.

Le multilinguisme est une réalité de la classe. Encore faut-il le susciter. Dans ma classe, l'emploi du temps réserve une heure par semaine à *Familhas de lengas*. C'est un premier élément de régularité.

En début d'année, je demande aux élèves d'apporter des cartons d'emballage afin d'y découper et classer les langues mentionnées dans les notices d'utilisation, listes d'ingrédients et autres. L'environnement familial est mis à contribution. Le travail de classification se fait par équipe.

Au Conseil, on décide d'afficher de façon provisoire ce premier classement des langues par famille. On le modifiera au fur et à mesure de l'avancée de nos recherches.

En fin de séquence, je propose de poursuivre la récupération des emballages de la maison pour ceux qui le souhaitent. Nous institutionnalisons un nouvel outil : *la boîte des Familhas de lengas*. Un métier est attribué à un enfant, chargé de récupérer et ranger dans la boîte ce qui sera rapporté. J'informe la classe que nous consacrerons 5 minutes, au début de chaque séance de *Familhas de lengas*, pour voir et classer ce qui a été déposé dans la boîte.

Ce moment est structuré par les maîtres-mots et les lois. Le « permis de circuler » autorise ou bien limite les déplacements en fonction des couleurs de comportement. Rôles, fonctions et statuts de chacun s'activent : les chefs d'équipes veillent à ce leurs coéquipiers soient bien disposés à se mettre au travail, le responsable du métier « distribuer » donne un morceau d'emballage à chaque équipe. Pendant la phase d'identification, chacun peut formuler des hypothèses, socialiser et ainsi valoriser ses compétences. L'affichage fait référence. Chacun investit ce moment comme il veut et comme il peut. Une mise en commun collective permet de valider ou pas les hypothèses. J'interviens le moins possible pour favoriser la régulation entre pairs.

Au fur et à mesure des séances, des affinités se révèlent dans le rapport de soit à telle ou telle langue. Untel le maroquin parce que c'est sa langue familiale. Tel autre le chinois pour sa graphie. Ou bien le catalan, parce que c'est la langue de Fadoua qui a fait un stage d'observation dans notre classe et nous a appris une chanson.

Les Équipes constituent un lieu d'existence et une marge de sécurité. On peut se risquer et se tromper à l'intérieur d'une équipe. C'est moins évident devant la classe

entière. D'après René Laffitte, ce sentiment de sécurité est la condition primordiale à toute expression libre, à tout échange, à tout apprentissage, à toute éducation.

D'autres séances de classement ponctuent l'année scolaire afin d'entretenir la conscience des langues et renforcer les compétences des élèves, notamment à partir du support audio.

D'autres moments existent tels que les rituels du matin, les anniversaires, ainsi que beaucoup d'autres en transversalité dans les différentes disciplines.

Dans la classe, chaque institution représente une émergence possible du multilinguisme. Par exemple, au moment de la Présentation de choses, Mehdi capte l'attention de toute la classe, lorsqu'il lit, non sans émotion, un alphabet arabe qu'il a récupéré à ses cours du samedi. Les questions et remarques fusent et s'enchaînent à n'en plus finir. Je lui propose, s'il le souhaite, de faire un exposé au sujet du marocain, de réfléchir et d'en parler au Conseil.

Le renvoi au Conseil permet d'acter, par la reconnaissance symbolique, la valeur de l'objet présenté. Par ailleurs, la situation de communication propre à l'exposé permettra d'appréhender l'objet linguistique sous un angle différent et complémentaire.

Au Conseil suivant, Mehdi ne manque pas de formuler sa demande. Je lui propose l'aide d'un camarade qui serait volontaire, de façon à engager la coopération, formatrice, et appropriée à ce type de travail.

C'est Sofyane qui proposera son aide. Ce dernier, contrairement à Mehdi, s'est toujours montré très discret par rapport au Marocain qui lui est aussi familier. En se manifestant de la sorte, il donne à voir son intérêt pour cette langue pour la première fois. On peut se demander si Sofyane aurait osé « se montrer » sans la valorisation sociale que confère le Conseil de classe, et sans la sécurité que garantit la Loi matérialisée par l'écoute et l'accueil du groupe.

Le jour de l'exposé préparé en arabe et en français avec l'aide des parents, les

élèves, sans aucune indication de ma part, commentent et échangent en occitan, comme si ça allait de soi...

Pour conclure...

La pluralité des langues est un enjeu essentiel à la compréhension du fait humain. Elle a été abordée ici comme un ensemble complexe d'éléments, à contre-pied d'une perspective didactique classique ou d'une application soignée d'un programme donné.

Tenir compte de la diversité, c'est aussi accueillir la singularité de chaque enfant, de son histoire propre, de son milieu de vie, de sa culture, de ses projets plus ou moins enfouis. Les techniques Freinet, l'organisation coopérative, les institutions, permettent un va et vient entre chacun et le groupe par la réciprocité des échanges matériels, affectifs et verbaux que permet la structuration de la classe.

Familhas de lengas est un programme que nous participons à construire : des linguistes, des psycholinguistes, des sociolinguistes, des didacticiens ont toute leur place dans l'élaboration de ses outils.

Le pari pédagogique est que les enfants fassent l'expérience, non du bilinguisme, mais de la gymnastique intellectuelle démultipliée dont est porteuse toute pratique interlinguistique. Le pari éducatif est que les enfants scolarisés en Calandretas découvrent dans cette expérience une aptitude à l'ouverture et à la souplesse cognitive qui se déploiera, au fil de leurs études, bien au-delà du simple bilinguisme occitan-français. Un troisième pari, proprement éthique et citoyen, est que le multilinguisme est l'allié le plus sûr de l'ouverture à l'autre — ce que l'on peut appeler le multiculturalisme — qu'on pourrait imaginer comme l'environnement le plus adapté à une société plurielle, ouverte et citoyenne. Enfin, le pari théorique est qu'un outil didactique ne peut ressortir indemne de la pratique scolaire, et que cette dernière est une source de critique, de dialogue et de pertinence pour toute recherche en sciences de la didactique ou sciences de l'éducation.